"Besch du' au scho of em Pilatus gschtande?"

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1960)**

Heft 1362

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-688921

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

notre neutralité. Politiquement parlant, du moment où la Suisse faisait son entrée au sein du Marché commun, elle adhérait à un bloc dont les intérêts économiques ne sont qu'un prétexte à l'instauration d'une intégration politique dont beaucoup, chez nous, n'ont pas mesuré l'ampleur. Or, trop d'incertitudes subsistent pour que les autorités suisses aient pu courir le risque de renoncer à notre neutralité traditionnelle pour adhéreé à un nouveau bloc politique dont les contours sont encore mal définis et dont on ignore les conséquences lointaines. Un tel inconvénient n'existe pas avec l'AELE. Celle-ci n'entame en rien la souveraineté nationale des ses membres. Elle leur laisse la possibilité de conduire à leur guise leur politique douanière et économique à l'égard des pays tiers : elle ne les soumet en aucune manière à une autorité supranationale qui ne peut pas ne pas être — en partie tout au moins — de nature politique. Une adhésion de la Suisse au Marché commun présentait donc de sérieux inconvénients d'ordre politique qui n'existaient pas dans le cas de l'AELE.

Liberté d'action

Revenons maintenant sur le terrain économique. Nous avons plus haut traité d'apparence l'avantage qu'il y aurait eu à négocier avec celui des deux blocs avec lequel nous avons le mouvement d'échanges le plus important. Si notre sphère d'activité économique ne dépassait pas le cadre européen, il est certain que la participation au Marché commun eût été bien plus intéressante pour nous que celle à l'AELE. Mais nous ne pouvons ainsi nous abstraire du monde extérieur à l'Europe. Nous le pouvons d'autant moins que les pays extra-européens absorbent une proportion importante de nos exportations. En 1958, par exemple, les Six du Marché commun apparaissent pour 39,18% dans nos exportations totales, tandis que les marchés extra-européens en absorbaient le 44,22%, le solde allant aux pays européens non membres du Marché commun. Ces proportions nous montrent que les marchés non européens, plus les marchés européens extérieurs au Marché commun majorisent nettement le marché des Six. Or, si nous adhérions au Marché commun des Six, nous nous trouverions obligés de nous plier à la politique douanière et commerciale de la communauté, ce qui nous empêcherait de vendre à qui nous voulons, aux conditions que nous voulons.

D'autre part, nous nous trouverions au sein du Marché commun avec des pays possédant leurs propres matières premières, alors que nous n'aurions plus la faculté de pratiquer à notre gré une politique nous permettant de faire outre-mer les achats les plus avantageux possible. Nous serions ainsi nettement désavantagés sur le terrain de la concurrence.

Le problème posé à nos négociateurs n'était pas simple : d'une part, la Suisse doit conserver une certaine liberté d'action puisque sa sphère d'influence économique est non pas l'Europe, mais le monde et que les pays sous-développés sont pour nous des marchés en devenir ; d'autre part, il fallait tenir compte de ce qu'une politique d'isolement dans une Europe en voie d'intégration serait à la longue intenable pour nous, économiquement et politiquement. Ne pouvant choisir d'aller dans un extrême ou dans l'autre — d'adhérer au Marché commun ou de faire cavalier seul — nos autorités ont choisi la seule solution raisonnable qui était d'adhéerer au bloc européen nous offrant le maximum de possibilités de collaboration économique, sans entamer notre souveraineté politique. Ce n'est peut-être pas l'idéal. Mais la politique n'est-elle pas l'art du possible?

Max d'Arcis
(Echo, Mars, 1960).

"BESCH DU AU SCHO OF EM PILATUS GSCHTANDE?"

(Translation by J.J.F.S.)

Have you, I wonder, ever chanced to stand
On Mount Pilatus in the dawning light
When, steeped in morning stillness, lake and land,
Still wrapped in peaceful slumber, meet your sight?

Look, how the heavens now begin to glow
And watch the sun in glorious splendour rise.
Like sparkling diamonds in a glitt'ring row
The Alpine chain extends before your eyes.

See how the lake is changing, turning blue
And how, by mountain breezes lightly fanned,
The rippling waves their playful path pursue,
O, is not ours a fair and wondrous land!

And now the Ruetli stirs, that hallowed mead
Which, never sleeping, guards us night and day,
Resists the strong and shields the weak who need
Its help, in William Tell's immortal way.

The light is growing and the shadows flee,
The pulse of life beats strongly ev'rywhere,
And over farms and meadows you can see
A new-born day appearing, bright and fair.

O, all this glory, all this rich array
Of beauty, poured from nature's boundless store;
May God preserve it, this we humbly pray,
To our beloved homeland evermore.

SCHWEIZERBUND
(SWISS CLUB)
74 Charlotte St., London, W.I

MEMBERSHIP SUBSCRIPTION NOW
10/- PER ANNUM

BRING YOUR BUSINESS FRIENDS TO LUNCH

A LA CARTE

Under the Management of
M. & Mme. F. Vuistiner *(Chef de Cuisine)*

For Banquets up to 150 persons or any special arrangements, e.g. Theatre Parties, Weddings, etc., please telephone Museum 0036